

CHARLES MALFRAY (1887-1940)

La grande Source du Taurion

Epreuve en bronze, n°1/8
Fonte au sable Marius Hohwiller
Signé : CH. MALFRAY
H. 54 ; L. 88 ; P. 30 cm (maquette au ¼ de la grandeur d'exécution)

Provenance

- Collection particulière française

Autres exemplaires en collections publiques

- Orléans, musée des Beaux-Arts
- Paris, Fonds National d'Art Contemporain (FNAC 6006)

Bibliographie

- Jacques Laprade, *Malfray*, Paris, Fernand Mourlot, 1944, p. 10, 28-30, repr.
- L. Gischia et N. Védrès, *La sculpture en France depuis Rodin*, Paris, Seuil, 1945, p. 65, pl. 21, repr.
- A.-H. Martinie, *La sculpture en France au XXe siècle*, Paris, Editions Braun et Cie, 1949, n°10, repr.
- Jean Cassou, Bernard Dorival et Geneviève Homolle, *Catalogue guide du Musée National d'Art Moderne de Paris*, Paris, Editions des Musées Nationaux, 1954, p. 201-202, repr.

- Charles Kunstler, *La sculpture contemporaine de 1900 à 1960*, Paris, Editions de l'Illustration, 1961, p. X, repr.
- Françoise Galle, *Catalogue raisonné des sculptures de Charles Malfray*, mémoire de DESS, université Paris I, direction de Robert Julien, 1971, n°142-143-144, repr.

Expositions

- *Salon des Tuileries*, Paris, juin 1939.
- *Salon d'Automne*, Paris, 1941, n°2410.
- *Charles Malfray 1887-1940*, Paris, galerie Parvillée, avril-mai 1944, n°6.
- *Charles Malfray*, Paris, Musée du Petit Palais, juin 1947, n°52, 53, 54.
- *Charles Malfray 1887-1940*, Paris, galerie Edmond Guérin, 16 février-31mars 1948, n°5.
- *Formes Humaines*, deuxième biennale de sculpture contemporaine, Paris, musée Rodin, 29 avril-30 mai 1966, n°11.
- *Hommage à Humblot et Malfray*, Romorantin-Lanthenay, bibliothèque municipale, 17 mai-1er juin 1980, n°28.
- *Le Front populaire et l'art moderne*, Orléans, musée des Beaux-Arts, 11 mars-31 mai 1995, p. 163.
- *Charles Malfray 1887-1940 sculpteur*, Paris, galerie Malaquais, 5 avril-30 juin 2007.

En 1938, Georges Bastard, directeur de la manufacture de Sèvres, recommande Charles Malfray et Paul Cornet à Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts. Celui-ci leur confie une commande de l'Etat en faveur de la ville de Limoges : Malfray est chargé de *La Source du Taurion*, petite rivière du Limousin, et Cornet de *La Vienne*. Les œuvres doivent orner les bassins de la fontaine Vergniaud du jardin du Champ de Mars, situé à proximité de la gare. Par la suite, peut-être dans les années 1980, les statues de Cornet et de Malfray sont légèrement déplacées : elles se trouvent à présent sur un tapis de verdure, dans le jardin du Champ de Juillet.

Le modèle de *La Source du Taurion* représente certainement Jeanne, l'épouse du sculpteur. Malfray commence son travail par de nombreux dessins, et l'un d'entre eux, une sanguine, orne la porte de l'atelier de la rue François Guibert [1]. Il ébauche ensuite son projet, et l'agrandit au quart de la grandeur d'exécution, avant d'aboutir au plâtre monumental, conservé au musée des Beaux-Arts d'Orléans. Ce plâtre lui permet la mise au point de la pierre, longue de trois mètres quarante, taillée dans l'atelier de la rue de la Procession[2]. Ses élèves Jean Carton et Raymond Corbin se souviennent de l'avoir vue en chantier, avant son départ pour Limoges le 14 janvier 1939[3].

Lors de la présentation du plâtre monumental au Salon des Tuileries en mai 1939, la presse est élogieuse. Le critique Louis Vauxcelles parle d'une œuvre « passionnée et vigoureuse », ou encore « torrentueuse et romantique »[4]. Jacques de Laprade[5], biographe du sculpteur, estime que *la Source du Taurion* est l'un des chefs d'œuvre de la sculpture contemporaine ; et Waldemar George la compare aux œuvres des sculpteurs des siècles passés[6] : « Dans la *Source du Taurion* et dans les *Nus Couchés*, Charles Malfray atteint sa ligne de crête. Devant la *Source*, on pourrait évoquer les figures de Goujon, de Coysevox et d'Aristide Maillol. Malfray pousse le souci de plénitude plastique aussi loin que ses prédécesseurs ».

[1] La porte de l'atelier a été sauvée de la démolition en 1971 par René Andréi. Elle est conservée au musée des Beaux-Arts d'Orléans.
[2] La rue de la Procession se situe à proximité de la rue François Guibert, Paris XVe.
[3] Agenda Malfray de 1939, Paris, fondation Taylor.
[4] 1939, 10 juin, *Excelsior*, Vauxcelles.
[5] 1944, Laprade, p. 10.
[6] Waldemar George, « Grandeur et solitude de Charles Malfray », *Formes humaines*, deuxième biennale de sculpture contemporaine, Paris, musée Rodin, 29 avril – 30 mai 1966, Paris.